

Pizza Delight
VOUS LIVRE
DU GOUT!
858-8080
LIVRAISON RAPIDE

5 RESTAURANTS POUR VOUS SERVIR



- SUPERSTORE (Power Center)
- MONCTON MALL
- INTERSECTION DE DIEPPE
- CENTRE-VILLE DE MONCTON
- CENTRE-VILLE DE SACKVILLE

SUBWAY

Où la fraîcheur a bon goût

GRATUIT

No. 14

Vol. 26

6 décembre 1995

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

CENTRE DES SCIENCES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Doris BLACKBURN



Le Bistro au Frois du Centre universitaire de Moncton se retrouve encore une fois avec un sérieux déficit de 12 500\$ dans son budget opérationnel. Sans vouloir être alarmiste, la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Fécum), est en train de repenser sérieusement l'avenir du Bistro.

C'est ce qu'a pu nous confirmer Stéphane LeBlanc, vice-président aux affaires internes à la Fécum. Selon M. LeBlanc, quatre principales raisons peuvent expliquer cette situation. Tout d'abord, il a laissé savoir que les étudiants ont généralement moins d'argent à dépenser sur des items jugés moins importants comme la boisson et la nourriture de restaurant. Deuxièmement, M. LeBlanc a mentionné que la tendance de consommation d'alcool chez les étudiants diminue d'une façon considérable depuis quelques années. De plus, d'après les chiffres que nous avons depuis deux ans, il est devenu évident que les étudiants ne peuvent plus supporter financièrement deux établissements qui, en fin de compte, offrent les mêmes services. «Ca devient de plus en plus évident qu'on peut pas continuer à faire polder deux clubs dans un petit marché comme le nôtre, ça n'existe pas réellement dans les autres universités», a expliqué M. LeBlanc.

Suite en page 3...

Le Bistro déficitaire

Assemblée générale annuelle:

La Fécum se mobilise pour contrer l'augmentation
des frais de scolarité

Votre placement + boni

Profitez-en!

C'est une façon simple,
facile et avantageuse
de mettre de l'argent
de côté et d'obtenir
un boni.



LA CAISSE
POPULAIRE
ACADIENNE

Sommaire

Co-voilage à FU de M

p.4

Édits

p.6

C'est vous qui l'êtes

p.7

Voix d'Acadie

p.13

Enfies / bar-jou

p.17

Le Front

Directeur
Robert ASSLINRédactrice en chef
Marie-Esther CLOUTIERRédacteur culturel
Dennis BABINRédacteur sportif
Dana LÉVESQUEPhotographe
Gerrit-Martin MOHRN
Eric LEBLANCGraphiste
Serge BOUCHÉL'imprimeur
Éric PERRONCorrection
Marie-Claude CHASSON
Sylvie LADOUCEUR
Jean-Pierre CAISSE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
Téléphone: (506) 876-4126
Télécopieur: (506) 876-4126
Télégramme: (506) 876-4126

L'impression est assurée par Acadie Presse, C.P. 1380, Capreol, NB. L0B 1B0.

Tous les textes doivent être remis au plus tard le dimanche 21 h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis au directeur ou à son adjoint. Tous les textes doivent être remis au directeur ou à son adjoint.

Dans les textes, l'usage du masculin a été choisi pour désigner les deux sexes. Les textes doivent être remis au directeur ou à son adjoint. Tous les textes doivent être remis au directeur ou à son adjoint.

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Actualité

Une évaluation qui ne sert à rien

Nathalie LÉVESQUE

L'ennuyeuse évaluation des professeurs à laquelle les étudiants répondent deux fois par année, soit à la fin de chaque semestre, ne sert en réalité à rien. En effet, l'évaluation sert à la fois à l'administration de l'Université de Moncton et à la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Fédecum). Le hic cependant est que les résultats ne peuvent pas être publiés ou utilisés pour le renvoi d'un professeur dont l'enseignement laisse à désirer. La Fédecum veut agir dans ce dossier, et ce, pour créer un meilleur questionnaire donnant une meilleure idée de la qualité d'un professeur et aussi pour améliorer l'enseignement dispensé aux étudiants. Le dossier est en ce moment entre les mains du vice-président académique, Pascal Dubé, qui souhaite

faire aboutir le tout pour qu'une nouvelle évaluation soit en marche au début de la prochaine année universitaire. De la façon dont l'évaluation actuelle fonctionne, un côté de la feuille réponse est destiné à l'administration de l'Université tandis que l'autre est utilisé par la Fédecum. «En ce moment on a les résultats de l'évaluation des professeurs, mais on ne peut pas les publier parce que c'est l'administration qui paye. On voudrait s'en faire une idée, mais ça nous coûterait quelques milliers de dollars par évaluation. Actuellement, on se contente de l'évaluation que l'on a, mais elle nous sert à rien! On sait quels sont les professeurs qui sont pourris sans pouvoir s'en servir comme moyen de pression», a expliqué Pascal Dubé. La Fédecum a en ce moment entre les mains quelques évaluations de professeurs provenant de d'autres uni-

versités canadiennes. Selon Pascal Dubé, une étude de chaque questionnaire s'impose afin d'en faire ressortir le meilleur. «Je veux mettre un comité sur pied, si ce n'est pas tout de suite ce sera en revenant des filles. Il aura comme but de créer un questionnaire qui sera distribué au moins d'avril ou pendant la prochaine année universitaire. On va essayer de déboucher des fonds pour ce projet.» À la suite de la création du nouveau questionnaire, la Fédecum procédera à une série de tests de celui-ci, peut-être en en distribuant seulement quelques-uns pour voir quel en seront les résultats. Cependant, Pascal Dubé craint que les professeurs ne voient pas le nouveau questionnaire comme étant une évaluation objective, qui permettra de rebaser l'éducation tout en devenant une mesure formative pour les professeurs.

«Aujourd'hui, tout ce que

l'on peut faire avec le questionnaire est de reconnaître qu'il y a quelque chose qui ne va pas avec tel ou tel professeur et c'est tout. On veut créer ce questionnaire pour avoir une idée complète de ce qu'est réellement l'enseignement de chaque professeur. Plusieurs points doivent encore être déterminés avant que l'on puisse voir la première ébauche du questionnaire, qui pourrait même être présentée à l'Association des bibliothécaires et professeurs de l'Université de Moncton (ABEPUM). Le vice-président académique souhaite ainsi l'accord des professeurs qui seront jugés, et cette fois, d'une manière «plus équitable et formative». La Fédecum veut agir dans ce dossier, et ce, pour créer un meilleur questionnaire donnant une meilleure idée de la qualité d'un professeur et aussi pour améliorer l'enseignement dispensé aux étudiants.

Les étudiants du CUM se mobilisent face à une possible augmentation des frais de scolarité

Les étudiants du Centre universitaire de Moncton s'organisent pour contrer une éventuelle augmentation des frais de scolarité de Moncton (AÉSSCUM) allient leurs forces dans une lutte pour le gel de ces frais. «On décide d'adopter la ligne dure. L'an dernier, les étudiants ont fait savoir au ministre Auwerth qu'ils ne pouvaient subir l'augmentation des frais de scolarité. La situation n'a pas changé cette année, elle s'est même empirée», déclare la présidente de la Fédecum, Michelle LeBlanc. Rappelons que le Comité de planification financière du Centre universi-

taire de Moncton a fait des recommandations quant à une hausse éventuelle des frais de scolarité sur un plan de 15% sur les trois prochaines années. Le tout devient très alarmant pour la communauté étudiante, considérant que les frais de scolarité ont augmenté de 83% depuis les dix dernières années.



le comité conjoint Fédecum-AÉSSCUM travaille à la préparation d'un rapport contenant différentes recommandations reflétant les points de vue des étudiants, qui sont les principaux concernés dans cet affaire.

En réaction au plan du Comité de planification financière, le comité conjoint Fédecum-AÉSSCUM travaille à la préparation d'un rapport contenant différentes recommandations reflétant les points de vue des étudiants, qui sont les principaux concernés dans cet affaire.

Actualité

Dossier Nadine Duguay: suite et fin

Doris BLACKBURN

Avec le dépôt du rapport le 22 novembre dernier par le comité ad hoc formé afin d'étudier les procédures concernant le traitement du «dossier Nadine Duguay», la Fédération entend considérer ce dossier comme clos. Tout de même, le rapport, qui est soigneusement étudié par les membres du C.A., sera officiellement traité sous peu par le conseil.

Ce comité avait été mis sur pied lors de la réunion du C.A. du 1er novembre dernier afin d'apporter certaines recommandations à la direction de la Fédération. Formé d'un membre de l'exécutif de la Fédération, de trois membres du C.A. et d'un membre de la communauté étudiante, le groupe s'est rencontré à sept reprises afin d'arriver à certaines constatations qui ont influencé leurs recommandations finales.



Nadine Duguay

Tout d'abord, le comité a considéré que la décision du conseil d'administration de la Fédération de demander la démission de Nadine Duguay peut se motiver par certains règlements internes qui régissent la Fédération. Parmi ces règlements, nous retrouvons l'article 10 qui stipule que «des principes directeurs qui disent que la Fédération s'accordera aucun prêt à quiconque, quelles que soient les circonstances présentes». De plus, l'article 16 de la Constitution prévoit que «le

C.A. a le pouvoir de prendre toute disposition qu'il juge nécessaire au maintien ou à l'intérêt de la Fédération». À partir de ces deux principales constatations, le comité ad hoc a fait neuf recommandations à la direction de la Fédération mentionnées dans le rapport. Parmi ces recommandations, citons les deux principales qui sont d'une part «qu'il n'y ait plus de cartes de crédit émises pour les comptes de la Fédération» et d'autre part, «que toute personne qui aura à voyager pour les fins de la Fédération, devra se préalablement remplir les comptes de dépenses prévus à cette fin [...]».

L'Association Étudiante pour la Sensibilisation Sociale du Centre universitaire de Moncton (AÉSSCUM) avait également apporté ses recommandations des démarches à entreprendre par le «comité enquêteur» avant qu'il ne dépose son rapport final. Parmi ces dernières, mentionnons que l'AÉSSCUM avait recommandé, par rapport à l'avis juridique demandé par la Fédération, que «le comité ad hoc analyse la demande d'avis juridique formel rédigée par M. Pascal Robichaud (directeur de la Fédération)». L'Association étudiante avait également recommandé au comité «qu'il demande un avis juridique d'un avocat qui n'a pas été impliqué dans les procédures entourant l'affaire Nadine Duguay».

Même si cette situation demeure la première dans les annales de la Fédération, le comité ad hoc souhaite, avec les recommandations contenues dans le rapport, qu'aucune autre situation de ce genre ne se reproduise. Le cas échéant, le comité espère que le tout se règlera dans des délais raisonnables et que les personnes en cause en soient informées dans les plus brefs délais.

Bistro déficitaire

—Suite de la page

(D.B.)

...Peut, il est aussi évident que la formule de restaurant sur le campus n'apporte pas les résultats escomptés. «Sans vouloir dire que les étudiants s'attardent davantage à leurs études qu'auparavant, il reste que les attitudes de consommation sont en évolution constante et que les étudiants fêtent moins qu'avant», a ajouté le vice-président. De plus, certains paiements de l'ordre de 25 000\$ ont été effectués à la cuisine du Bistro afin de procéder

à des agrandissements, ce qui porte le déficit total du restaurant à près de 40 000\$. Heureusement, le club étudiant le Kaché, gérant, de son côté des profits équivalents à 37 000\$ depuis le début de cette année, ce qui contrebalance la situation. Même si M. LeBlanc affirme ne pas avoir de plans très précis afin de remédier à la situation déficitaire du Bistro, il demeure ouvert aux idées. Ce dernier a également tenu à préciser qu'il ne fallait pas en conclure que cette situation est due directement et uniquement à une mauvaise gestion. Au contraire,

la compagnie chargée de gérer le Bistro, Gestion Cy, n'accuse aucun autre déficit dans ses autres établissements, que ce soit le Cy's ou les Dooly's. Ainsi, cela démontre bien que le déficit est dû en grande partie au manque de participation des étudiants qui ont moins d'argent à dépenser pour la nourriture. En terminant, M. LeBlanc espère que la situation va se replacer, mais il demeure néanmoins réaliste; selon lui, il est possible que l'avenir d'un des deux établissements, le Bistro ou le Kaché, demeure incertain.

Mercredi soir: Mega Jam - Soirée des Dames
Jeudi soir: Boom étudiant - Super dance party
Alternatifs
Vendredi soir: Live lines
Samedi soir: Helsenketle
Style Watchmen et Tragically hip
Dimanche soir: «Olympic Bar Games»
Soirée animée avec jeux au bar.



coin de Mountain et Church,
Moncton
554-1118

Actualité

Canada 911: une signature; l'appel de tout un peuple

Natasha PINAULT

«Nous sommes la jeunesse du Canada: un pays jeune et dynamique, capable de se réinventer, capable encore de rêver. Nous réclamons ce droit au rêve, à l'utopie, à l'évolution.» Voici les grandes lignes du projet Canada 911 qui est présenté sous forme de pétition demandant au Premier ministre du Canada, M. Jean Chrétien, de proposer à tous les citoyens canadiens des solutions plausibles afin de surveiller en une nation une notre pays qu'est le Canada. Ce projet, conçu et réalisé par

la Fédération des Jeunes Francophones du Nouveau-Brunswick (FJFN) englobe les jeunes de 16 ans et moins. C'est ce que Mme Marie-Élise Trottiar, présidente de la Fédération, a affirmé en expliquant: «Nous avons décidé que ça serait les individus de 16 ans et moins qui signaient la pétition parce qu'on se souvient de nous répéter que c'est nous les jeunes d'aujourd'hui qui allons être les ambassadeurs du demain. La pétition, qui va circuler d'un bout à l'autre du pays jusqu'au début du mois de février, passera par les conseils étudiants des écoles et des universités dans le but de recueillir un maximum de signatures. La Fédération aimerait voir appuyées sur la précieuse feuille de papier les signatures des six millions de jeunes appartenant au Canada. La FJFN mise sur ce projet pour que le gouvernement propose des solutions afin que chaque province veuille rester attachée au reste du Canada. «On veut que le pays demeure autant en santé que lorsque nos grand-pères l'ont eu à gouverner. Et de ce fait, nous insistons sur l'urgence de régler le problème parce que personne n'est actuellement content et c'est pour ça que ça

PRESSÉ», de déclarer la présidente. Jusqu'à présent, c'est la Fédération qui a fait le premier mouvement tout en espérant que d'autres organismes prennent la relève. En tout d'ailleurs, reçu l'appui d'associations telles la Société Nationale des Académies dont la présidente, Mme Liane Roy, a affirmé que le projet était une bonne initiative de la part des jeunes. Afin de concrétiser le tout, la FJFN a organisé une conférence de presse à la caserne des pompiers de Dieppe le 20 novembre dernier. Pourquoi une caserne des pompiers? Eh bien, tout juste pour démontrer

l'urgence de la situation! Alors que le symbolisme était à l'honneur, ils ont donc fixé la date de présentation de la pétition au premier ministre au 14 février 1996. «On se retrouvera en compagnie du symbole de la St-Valentin, et on espère bien pouvoir présenter notre projet en personne à M. Chrétien», de poursuivre Mme Trottiar. Et en terminant, elle ajoute: «Nous insistons énormément sur le fait que c'est très urgent avant le prochain référendum. C'est à nos ministres d'initier les solutions puisqu'ils ont eu le droit et, de ce fait, on s'attend à ce qu'ils soient très intelligents et instruits!»

Un service de covoiturage, une première à l'U de M

Inès MPAMBARA

Depuis déjà deux semaines, Highway, un service de covoiturage est offert aux étudiants du campus de Moncton. Highway qui est maintenant desservi par le bureau de voy-

age le Mondial et le radio CKUM s'avère une chance unique pour tous ceux qui cherchent un service rapide et un moyen moins coûteux de voyager. Le projet est né il y a à peine un mois alors que Dave Harvey, l'instigateur de

Highway, n'arrivait pas à trouver quelqu'un pour le déposer à Québec pendant la semaine d'étude. En s'inspirant de All-Stop, un service de covoiturage qu'on retrouve dans presque toutes les grandes villes du Canada, M. Harvey a décidé de tenter l'expérience. «J'ai d'abord fait une étude de marché, pour m'assurer que la besogne se faisait réellement sentir chez la population étudiante de Moncton», a déclaré l'étudiant en Administration. Il s'est ainsi renseigné sur le nombre d'étudiants qui fréquentent l'U de M, ainsi que sur le nombre d'étudiants qui voyagent régulièrement. Il a tenu également à savoir la quantité d'auto de stationnement disponibles sur le campus, dans le but de se faire une idée du pourcentage de gens qui possèdent, éventuellement, une voiture. À la surprise de Dave Harvey, les étudiants ont répondu, très favorablement, à l'invitation. «Je ne m'attendais pas à ce qu'ils appellent tout de suite. J'ai été véritablement surpris, à 4-1 confit. Alors qu'avant, il recevait les appels chez lui, Dave Harvey,

travail, depuis quelques temps, en collaboration avec CKUM et le bureau de voyage le Mondial, question d'accroître la clientèle et de donner une plus grande visibilité au service de covoiturage. Les gens qui cherchent un moyen de transport, ou ceux qui veulent se offrir un, doivent désormais contacter le bureau de voyage de la Fédération. En ce qui a trait au service de covoiturage, le travail du Mondial consiste, en fait, à joindre les automobilistes et les passagers, en suivant, il va sans dire, leur destination respective. Pour l'instant, aucune carte de membre n'est exigée, les personnes auxquelles on trouve un moyen de transport ne doivent payer que 15 \$ au bureau de voyage le Mondial. Ainsi, les étudiants peuvent être au courant des destinations offertes en écoutant la radio CKUM. En effet, une chronique covoiturage Highway est émise sur les ondes de la radio universitaire quatre fois par jour. Toutes les villes qui peuvent être couvertes sont ainsi citées et les personnes intéressées n'ont qu'à, appeler, 506, 361, 3, à

CKUM, main platiné au bureau de voyage. Selon Dave Harvey, Highway rend réellement service à bien des personnes, puisque souvent les habillards d'information ne suffisent pas. «En peu de temps, les gens économisent les frais d'essence, d'autres trouvent un transport défilamment moins coûteux et, tout ça, par le fait même, de voyager seuls.» Déjà, le bureau de voyage du campus de Moncton pense à améliorer le service de covoiturage. Une grille des tarifs fixes à payer sur automobiles selon la destination demandée fait partie, entre autres, des projets envisagés par le Mondial pour mieux servir la clientèle étudiante. «Si les gens collaborent, surtout ceux qui offrent du transport, ce serait intéressant que Highway puisse fonctionner efficacement toute l'année», a insisté Dave Harvey. Et ce qui a trait au service de covoiturage, le travail du Mondial consiste, en fait, à joindre les automobilistes et les passagers, en suivant, il va sans dire, leur destination respective.



**Journée étudiante tous les
mercredi 10% rabais**
Ouvert de 9h - 9h, 7 jours par semaine.

Veggie Out
300 Elmwood
A côté de Blockbuster Video

Les spéciaux de cette semaine

Raisin rouge \$6.99 / Bo.
Choux-fleur \$1.49 / chaque
Ananas \$6.99 / chaque

Actualité

Processus d'élaboration du budget

Kathleen LYONS

Devant l'imminence de la réunion du Conseil des gouverneurs, organe décisionnel du budget de l'Université de Moncton, il est bon de rappeler le processus d'élaboration du budget de l'institution.

De nombreuses étapes jalonnent cette prise de décision. Suite aux recommandations proposées par le Comité de planification financière il y a deux semaines, le recteur Jean-Bernard Robichaud en a choisi une qu'il présentera au Comité du budget interne en réunion jeudi. C'est la recommandation de ce comité qui sera ensuite présentée au Conseil des gouverneurs, ce samedi 9 décembre, et à laquelle assistera également la présidente de la FÉECUM, Michelle LeBlanc.

Ce dit conseil des gouverneurs formera un comité restreint qui décidera des lignes directrices du budget des trois prochaines années, qu'il transmettra ensuite à la haute direction l'université.

«Le budget final est toujours présenté au Conseil des gouverneurs du mois d'avril, puisqu'il faut attendre le budget du gouvernement (en mars) pour pouvoir établir celui de l'université.» Fernand Landry, vice-recteur à l'administration, ajoute que parmi les grandes lignes directrices que le conseil de samedi prochain établira, le premier paramètre demandé à l'Université sera certainement, comme l'année dernière, d'avoir un équilibre dans ses comptes.

Ainsi qu'aujourd'hui même la FÉECUM demande à ses membres de voter pour le gel des frais de scolarité, le vice-recteur indique que les revenus de l'établissement proviennent de deux sources, soit

des frais de scolarité, à 20 ou 25 pour cent, et des subventions gouvernementales, à 75 et 80 pour cent. «Il faut rappeler que ces subventions ont été gelées depuis les trois dernières années», ajoute-t-il.

Si plusieurs parlent de l'augmentation de 140 dollars que les étudiants ont eu à assumer cette année, Monsieur Landry explique que cette mesure avait pour but de rejoindre la moyenne provinciale des frais de scolarité, ce qui n'a pas du tout été atteint puisque les autres universités ont embolisé le pas et ont effectué sensiblement les mêmes augmentations. Monsieur Landry mentionne également que la masse salariale du personnel représente environ 78 pour cent des dépenses de l'université, le 22 pour cent restant étant les frais de fonctionnement tel l'électricité, le téléphone, le chauffage etc. «Nous essayons de couper dans la masse salariale, et non dans la qualité de l'enseignement, puisqu'elle demeure, avec les étudiants, la raison d'être de l'université.»

C'est pourquoi nous effectuons des compressions dans l'administration, par exemple, qui a une fonction de soutien. Nous recommandons une augmentation des frais de scolarité en rapport avec l'augmentation du coût de la vie, qui est de 1,5 pour cent, sans plus. Le pourcentage restant provient de la politique du Conseil des gouverneurs, qui nous demande de rattraper la moyenne provinciale.

Monsieur Landry mentionne que la masse salariale du personnel représente environ 78 pour cent des dépenses de l'université, le 22 pour cent restant étant les frais de fonctionnement tel l'électricité, le téléphone, le chauffage etc.

FONDS DE BOURSES MOUVEMENT COOPÉRATIF ACADIEN INC.

C'est durant la Semaine de la coopération, soit le mardi 17 octobre 1995, dans les trois campus de l'Université de Moncton, que le Fonds de Bourses du Mouvement Coopératif Acadien a procédé à la remise de 100 bourses de 5005 accordées pour l'année universitaire 1995 - 1996 lors du cinquième souper-conférence.

Depuis sa fondation en 1983, cet organisme, créé et supporté par les caisses populaires, coopératives et institutions du Mouvement Coopératif Acadien, a permis la distribution à la mi-janvier à la fin mars de chaque année auprès des caisses populaires et coopératives affiliées. Le tirage au sort de cette année fut effectué en avril dernier, parmi 2580 formulaires reçus.

La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, les boursières et boursiers du Centre Universitaire de St-Louis-Matthias d'Edmundston. Première rangée: Nicky Britelle, Deloise Boudet, Sylvie Nadreau, Luc Richard, Lundy Moun, Julie Martin et Marion Michaud. Deuxième rangée: Gilbert Lavoie, administrateur de La Fédération des Caisses Populaires Acadiennes, Roland Michaud, administrateur de La Société d'Assurance des Caisses Populaires Acadiennes, Denis Lalande, représentant du Mouvement Coopératif Acadien, Cindy St-Onge, Gail Courcier, représentantes du Mouvement Coopératif Acadien, Tina Woinard, Ronald Perreault, services aux étudiants au Centre Universitaire de St-Louis-Matthias d'Edmundston, André Chénard, administrateur de la Société d'Assurance des Caisses Populaires Acadiennes et Paul Boudet, administrateur de la Coopération Coopérative.



La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, les boursières et boursiers du Centre Universitaire de Moncton. Première rangée: Mathieu Thibault, Glen Hall, Mathieu Arsenault, Rachel Haché, Martin Besseli, Kira LeBlanc et Jennifer Gossard. Deuxième rangée: Marilise Pré-Novais, Sophie Boudreau, Isabelle Lortie, Marilise LeBlanc, Diane Labossière, Marjorie Poirier, Marlene Gagnon, Gaspard Martin, Monique Richard, Luc Thibodeau, Suzanne Nigro et Gilles Ménard. Troisième rangée: David Vukobur, Paul Caron, Francis Perreault, Bernard Landry, Eugénie Richard, Chelsy Salsich, Daniel Cormier et Adrien Mazzeoli. Quatrième rangée: Lise Lavoie, Marilise Boudreau, Lucie Labossière, Nerd LeBlond, Monique Poirier.

La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, les boursières et boursiers du Centre Universitaire de Shippagan. Première rangée: Dany Roumeau, Julie Chénard, Amélie Haché, représentantes du MCA, Michelle LeBlanc, Karla Rousseau, Rodolphe Thibault et Armand Caron, vice-président du Centre Universitaire de Shippagan.



Recyclez ce Journal

C'est vous qui le dites

Le 4 décembre 1995

Les étudiants de l'U de M vont-ils encore payer la note?

Depuis au-delà de dix ans maintenant, les étudiants de l'Université de Moncton doivent vivre avec de nombreuses augmentations de leurs droits de scolarité. La plus récente augmentation remontée à l'an passé est de 6,5% fait ajouté à la cotisation annuelle. Et pour faire encore plus mal au portefeuille des étudiants, le comité de planification financière de l'Université de Moncton recommande un rattrapage de la moyenne provinciale des droits de scolarité sur une période de trois ans. En faisant le calcul, nous en arrivons à 13%.

Donc, si nous nous en tenons à ces chiffres, ce serait encore les étudiants qui devraient payer la note. Par contre, ils ne peuvent plus faire face à de telles augmentations. L'Université ne semble pas tenir compte de ce fait. De plus, les administrateurs de l'Université de Moncton semblent oublier que les étudiants sont les clients essentiels pour la bonne marche de leur entreprise. Il n'y a plus d'étudiants, il n'y a plus d'entreprise. Là est la réalité. Les dirigeants de l'Université de Moncton devraient commencer à être plus ouverts sur revendications des étudiants et arrêter de faire la seconde année.

Les étudiants en sont déçus. Des augmentations comme celles proposées vont forcer un plus grand nombre d'entre eux à démissionner une formation qui leur tient à cœur. Ils devraient plutôt se concentrer de se diriger vers le marché du travail avec deux gros problèmes: une dette d'études astronomique et un salaire insuffisant pour répondre à leurs besoins. Les étudiants fréquentant l'Université de Moncton sont tout à fait conscients de la gravité du problème. Cette année, la population étudiante des trois campus sera fin prête à défendre son point de vue, soit de ne pas augmenter les droits de scolarité pour la prochaine année. Nous espérons que les étudiants ont fait leur part. Il est maintenant au tour des autres composantes de l'Université de Moncton à être plus flexibles. Les sacrifices venant de la part des étudiants sont terminés.

Éric Marquis

Étudiant de la année en Éducation
Centre universitaire de Moncton

Nous voulons apprendre

Les étudiants ont appris que les gouvernements de l'Université de Moncton ont recommandé au recteur d'augmenter les droits de scolarité de cinq pour cent par année pour les trois prochaines années. Il faut maintenant porter de la note pour nous de devoir nous battre afin de maintenir l'éducation postsecondaire accessible au Canada. Au début de 1995, c'était la réforme Awerby, maintenant le Conseil des Gouverneurs, en février ce sera le budget Martin... Et nous, quand pourrions-nous étudier dans tout ça?

Nous droits de scolarité ont augmenté de 83% depuis les dix dernières années. L'an passé, c'est une hausse de 6,5% que nous avons subie. Aujourd'hui, on menace d'y ajouter un autre 15% d'ici trois ans. Tout cela, ce qui est le plus inquiétant entre tous, c'est l'engagement qu'ils nous donnent. «Que l'Université maintienne le principe [...] voulant que l'augmentation des droits de scolarité assure le rattrapage de la moyenne provinciale des universités du Nouveau Brunswick.» C'est du moins ce que l'on peut lire dans le document préparé par le Comité de planification financière de l'Université.

Il est vrai que les universités anglophones ont des frais plus élevés, mais comment pourrions-nous leur faire comprendre que le contexte social n'est pas le même? Les chiffres de Statistique Canada de 1985 montrent que le revenu total par habitant est de 13,6% moins élevé dans les régions francophones de la province en comparaison avec celles anglophones. Les francophones ont un taux de chômage de 6,2% plus élevé et alors que 30% du même groupe ont atteint le niveau des études post-secondaires, tandis que ce pourcentage est de 42% chez les anglophones.

Les chiffres sont éloquentes: le quart des étudiants anglophones bénéficient d'un prêt du gouvernement afin de financer leurs études. Chez nous, c'est près des trois quarts de la clientèle qui sont dans cette situation. Nos parents ne sont pas en mesure de nous aider. L'an dernier, avec la hausse des droits de scolarité, le Centre universitaire de Moncton a vu son nombre d'étudiants baisser de 4000 à 4500. On peut bien se demander combien seront concernés d'abandonner. C'est bien dommage, car tout ce que nous voulons, c'est apprendre. L'université est devenue une entreprise et les étudiants sont les clients. Toutefois, lorsqu'un commerçant demande trop cher pour ses produits, les gens se retranchent à passer devant et à regarder la vitrine. On pourrait être pas mal à se retrouver ainsi devant cette vitrine si les gouverneurs de l'Université de Moncton ne réalisaient pas que nous n'avons plus les ressources pour payer plus cher notre éducation. Nous n'avons pas le choix, il faut se lever lors de l'Assemblée générale de la Fédération et lancer un message clair: nous sommes ici grâce à nos capacités intellectuelles et non grâce à notre portefeuille. Il est temps que l'Administration cesse de se rabattre sur les étudiants... Laissez-nous étudier!

Denis MICHAUD

Réveillez-vous et sortez de votre trou par pitié!

Chers confrères et consœurs étudiant(e)s, pouvez-vous me dire où vous vous cachez depuis septembre? Il y a longtemps que je me pose la question, à un tel point que j'en vais à élaborer des théories qui ne font que me causer de l'incompréhension et des frustrations. Il y a tellement de choses qui se passent actuellement et comme la diète si bien Thierry Jacquot dans son article deux semaines passées: le monde care face à lui!

J'aurais cru que les propos, quand même mordants et véridiques de Monsieur Jacquot, allaient susciter une quelconque réaction chez vous... à voir des lettres d'opinion, des appels au journal, s'importe quoi ce qui m'aurait fait changer d'opinion en ce qui concerne la masse étudiante de ce campus, enfin! Mais non, il s'avère que vous êtes bel et bien dans un coma léthargique ou que vous faites comme l'arabe: vous vous cachez la tête dans un trou!

Il y a une Assemblée générale annuelle de la Fédération aujourd'hui. Je vous le rappelle: à 13% au mieux, c'est le nom de votre restaurant étudiant qui, à ce que je sache, n'a pas encore changé d'emplacement. Bien que je me contrains à rayer le nom de la Fédération, il reste que je ne puis ignorer qu'il soit nos représentants et qu'ils vont s'aborder un sujet que moi tiens à cœur, soit l'augmentation des droits de scolarité. Ah! Foudrille! C'est du chinois pour vous, car vous n'êtes même pas au courant de tout cela...

Je sais que je suis très sarcastique, mais que voulez-vous? Et je ne suis peut-être pas la mieux «placée» pour affirmer de telles choses, mais c'est moi seule qui ose dire ce que vous donnez cher à votre étudiant(e)s, j'aime autant mieux que ce soit une «drive» qui vous amènera et vous réveillera... et ce, quitte à me faire encore plus d'ennemi(e)s!!!

Sincerely,

Nadine Jacques

Marque de professionnalisme?

Durant la semaine du 15 au 21 octobre, les Jeunes Libéraux du Centre universitaire de Moncton ont voulu se prononcer officiellement dans le dernier référendaire. Nous avons envoyé un communiqué de presse à plusieurs journaux de la région entre autres: L'Acadie Nouvelle et Le Front. Avant glissé notre message sous la porte du Front nous avons essayé à maintes reprises de communiquer avec un représentant de notre fameux journal étudiant en laissant plusieurs messages sur leur aléatoire électronique, demandant qu'il nous rappelle aussitôt que possible. Personne ne prit en l'initiative, personne ne nous a contacté et, à notre grande surprise, le communiqué n'apparut pas dans l'édition du 16 novembre. Le Front a fait part d'un grand manque de professionnalisme et nous voulons des réponses.

Peut-être que notre communiqué de presse n'était pas aussi important pour les pages du Front? Pourtant, les éditeurs de L'Acadie Nouvelle lui ont accordé une place dans la section éditoriale de leur édition du vendredi 20 octobre.

Peut-être que Le Front ne voulait pas publier un article d'un parti politique? Pourtant, n'est-il pas dans le code déontologique d'un éditeur de journal de demeurer objectif et non-partisan?

Peut-être que Le Front voulait donner priorité à des nouvelles plus pertinentes et touchantes pour les lecteurs? Pourtant, la séparation du Québec en est une qui touche tout le monde.

Nous voulons être fiers de notre journal étudiant et nous voulons être capables de nous fier à lui. Notre affaire a été traitée de façon non professionnelle et malséante. Nous voulons des réponses.

Charles GOGUEN

Président des Jeunes Libéraux de l'Université de Moncton

En ses studios

Dieu ne se mange plus

Thierry JACQUOT

Mais avant d'être d'affirmer que la religion est l'opium du peuple? D'un côté, s'entend, l'autre que oui. Et, bien que la théologie sacrée se soit quelque peu étiolée depuis, elle s'est certainement diversifiée. L'opium ne suffit plus, le peuple veut maintenant une panoplie de sectes plus hallucinogènes les unes que les autres.

Ainsi, de la lougounie est l'ancien pas la simple présence de Salou d'histoire sur le campus. L'université accepte-t-elle l'activité académique sur le campus? Répondant à la réflexion à ce point? A cet effet, je déshabille nonchalamment sur le campus quand l'apôtre du Salou chrétien de cette semaine: «Qu'est-ce que tu lui avais dit samedi? Un quelque chose du genre, je ne me souviens pas d'avoir de me souvenir de la formulation exacte, aller servir personnellement...»

Qui a créé? Si je peux m'adresser à répondre, une mauvaise grosse flaque à mon avis. Du moins, si on en juge la population des sectes aujourd'hui.

D'ailleurs, ce que me fascine le plus, c'est l'adhésion aveugle des adeptes à tous les dogmes viciés.

Il y a trois ans, j'ai eu un petit débat avec un professeur d'histoire du protestantisme. Il me disait que si je voulais être sûr, je devais prendre tout l'après-midi, en fait, pas dans ces mots, mais selon moi, ça se résolvait à ça.

- Savoir de quoi on parle?
- Savoir du pèché qui se mettra au culon
- Comment sait-on ce qui est sûr?
- On le sait, c'est tout.
- Et, en le sait?
- Oui.

Mais, chers...
Et là, il m'a touché sur la tête. Il gesticulait au plaisir de la vie, il jouait au hockey, ce qui l'inspirait en lui des pulsions violentes. Il a dit tout bas pour moi aspirer à l'adhésion. Pas très affirmant dans le fond.

On ne le sait à la fin, plus?
Il m'a répondu à grande coupe de passages bibliques comme si le bœuf de tous les temps était un mode d'emploi à l'induction non demandant aucune réflexion. Lui, en avait peut-être, il savait lire, c'est tout. Il était perché sur sa bouche. Et la dernière toujours pas à comprendre comment ça se passe.

De là en arrière, il me fait lire des extraits affolants que les hommes se débattaient contre des pèchés mortels, qu'il ne fallait pas avoir de débâcles charnelles et que les hommes ne devaient pas avoir les cheveux longs (et bien sûr, avec une vue sur son fils).

Ainsi donc, l'homme le plus des hommes. Les Anges Mieux, celui qui le perdait. Les trois quarts des chrétiens monastères en Arts vivants, sous aller briller ma bande de peuples impies. Les gens, même chose, tout au contraire.

Tous les êtres humains qui ont senti le désir ou qui ont eu des tentations sexuelles dans un but autre que la procréation, à la cantonade? En fait, il y a juste les membres de la secte, fuyez et avertis, qui ont une chance.

Franchement, Dieu est vraiment étroit d'esprit? On a tout intérêt à aller en enfer. Surtout en beaucoup plus tôt, il accepte tout le monde.

Nous, je ne suis pas sûr d'être entendu. Et il y a un rien de mépris que de remettre le malade des choses pour en faire paraître les vices. Je l'occure, on a le choix entre croire ou penser. A mon avis, être sûr de vivre à ça, ça vaut pour mieux mourir. Rude, si je puis dire.

Je ne pense pas être stérile. Je crois en une force spirituelle supérieure à l'homme. Mais je ne suis pas sûr de la symboliser, de lui donner un nom, de l'adorer par des rituels mortels de tous pays.

D'ailleurs, l'Église, c'est l'invention de l'homme à mon avis. Et c'est la même chose pour tous les religions des saints érudits, pharaons, moines, nouveaux chrétiens, de la superstition tout ça. Comment peut-on affirmer d'être le savoir absolu? Pour être gentil tout de même.

Selon chrétiens, vous ne valez pas plus à mon avis que le fan club de Michel Lorrain.

On a besoin de héros, c'est tout. Quand on ne trouve pas de réponses, on se jette dans les croyances. Ainsi la Ligue catholique, respectueuse du moment des protestations lors de la Saint-Barthélemy, remonte-elle étrangement en mémoire d'Édith. Ça sont des idées reçues qui ont germé dans la tête d'un individu et des folies y ont été. Si seulement elles y avaient réfléchies.

C'est dit, je trouve absurde qu'une université soit le seul siège d'une secte telle que Salou chrétien. Et s'occure-t-on toujours de collaborer avec Jacques Michel qui chante: «Dieu ne se mange plus, il se mange».

Autrement dit, selon lui, la religion n'est plus l'opium du peuple. L'opium est la religion du peuple... heu, pourquoi pas?

En attendant, j'aimerais suggérer au Salou chrétien d'être pour la semaine prochaine: Qu'est-ce qu'on fait?

in guignol's band

dama de la noche

Jean-Pierre CAISSIE

Enfin, un peu de silence. Le vent, un mètre de terrasses vagues pour moi tout seul, un endroit où me perdre, une place... ça ça fait de bien de s'égarer, sans direction aucune. Je laisse guider par la nuit et les étoiles, et les bruits de la ville. C'est un espace de rêve dans lequel je douage. Vous connaissez le marais qui sépare le vieux monastère du jeune monastère, on traverse la rivière, elle est haute et noire, et j'ai des idées, de nombreuses idées, tellement pleines ma tête qu'elle en déborde.

C'est la fin de l'été de grise 1995, et les choses n'ont pas changé depuis le début des temps, le pavé à l'air fatigué et le neige a coexisté ce qui restait de l'été. J'ai la forte impression que tout approche. J'en remarque les signes à tous les coins de rue, les anges descendus du ciel illuminant la rue Mais, et les maisons sont toutes pleines d'une paranoïa post-religieuse: des rations de toutes sortes, lampes intenses et pères Noël en rut. J'ai toujours cru qu'il y avait peut-être un seul papa Noël, qu'il résidait le père Noël avec sa mère morte. S'occurent-ils per-

dent la saison estivale, telle n'est pas la question...

Je continue ma promenade à la recherche d'un lieu subtil, mais voilà-t-il pas que je le rencontre, non, pas la vierge morte, si la mère morte, rien qu'une dame habillée en noir (noir classique). Je lui adresse mes salutations.

Le silence, puis, elle commence le récit de ses tribulations. Au début j'ai été étouffé de sa sincérité, mais je m'y suis habitué rapidement. J'y réponds sans discours ni quelque peu revêtu dans le vrai vie.

«Je viens de croquer toute une ville, mon ami, une ville polluée, une ville sans accord avec la (elle me pointe le nord) les bras sont coupés, pas de l'autre bord, les poteries sont noyées, pas c'est pas mieux que les gens, on dépense du cash à entretenir des éclairages viciés, les familles achètent des piles de cadeaux, tandis qu'il pleut d'eau, les pauvres s'efforcent comme présents les jouets de l'an dernier que les enfants de riches ne veulent plus, c'est ça la charité...»

On s'est alors dirigé vers l'overdose dans le sud, elle a continué.

«On vit dans une grande illusion collective, le père Noël à la

radio, y care vraiment pas qu'est-ce que les jeunes lui demandent pour Noël, pas un cent, ça c'est lui, il se fait payer pour l'entretien notre mariage... pas ce sentiment de partage, rien qu'une activité, mon cher, rien que des affaires pour les gens qui ont peur de réfléchir maintenant sur le sort du monde, la crises s'y trouve que j'ai possédée, non, j'ai vu que réaliste, c'est là la différence...»

Je n'ai jamais su son nom, mais, hey, un nom c'est un nom, c'est ce qu'elle a disparu comme ça, et moi suis retrouvé seul, à me parler tout fort, tel un guignol sur la place publique... pour un instant, j'en ai tiré la solution.

p.s. y'a des semaines comme ça, des semaines hors de l'ordinaire, vraiment hors de l'ordinaire, où les choses ne se déroulent pas comme prévu, on apprend un jour le jour que le lendemain s'est vraiment pas prévisible, la semaine dernière en a succédé plus d'un, un jeune homme s'est enlevé la vie, un autre, la maladie l'a emporté avec elle, et trois de mes amis ont perdu un être cher, mes très sincères sympathies aux familles.

André GODIN

À l'occasion du dernier Tronc de 1995, j'ai cru qu'il serait approprié de partager avec vous mes choix pour les meilleurs disques de l'année. Bien sûr, on se souvient des émissions, car il est impossible d'écouter tout ce que l'industrie de la musique nous offre. Cependant, je n'ai pas de difficulté à assembler une liste de 25 ma disques, car 1995 a été une année exceptionnelle dans le monde de la musique. Les faits suivants ont été la première collaboration entre David Byrne et Brian Eno depuis les années 80, le retour en force de la formation King Crimson après 10 ans de silence, la réunion de Brian Eno et U2 pour former le groupe Projector, un album rétrospectif de la formation F.R.D., un disque posthume de John Coltrane et pour certains, le retour des Beatles. Juste à temps pour Noël et votre magasinage, sans plus tarder, voici ma liste de...

Disques les plus fortement recommandés de 1995

Altamont:
Björk Post (Elektra)

Francophone:
Gabriel Yacoub-Quatre (YMO/duquap)
Remed 4 la belle de moi (Virgin)

Jazz:
John Coltrane Stellar Regions (Impulse!/MCA)
John McLaughlin After the Rain (Nerve-Polygram/Polygram)

International:
Abdel Nour Moon (Real World/World)

Musique ambient:
Marianne Faithfull A Secret Life (Island)
Pavement Original Soundtracks 1 (Island-Polygram)

Populaire:
David Bowie Outside (Virgin)
Phish A Live One (Elektra)

Progressif:
King Crimson Thrak (DCM-Virgin)
King Crimson Thelma - official bootleg (DCM)

Rock:
Primal Scream from the Pandemonium (Atlantic)

Techno:
F.A.O.L. 13.D.N. (Electronic Brain Violence/Virgin)
Mousse on Mars Volubilis (too pure)



Arts et Spectacles

Les musiciens prêtent main forte à l'écologie

Thierry JACQUOT

Une première au Nouveau-Brunswick. Artistes et écologistes unissent leurs efforts dans le but de produire un album bénéficiant de la restauration de la rivière Petitcodiac. C'est en fait ce qu'ont annoncé les responsables du projet, Michel LeBlanc d'Écovertité, Marc Fortier de Zéro Cédex, Marc «Chips» Arsenault des Paisins, Kim Rayworth et Greg Landry de Barred dans la Terre productions, lors d'une conférence de presse tenue au

Centre étudiant le premier décembre dernier.

Le long ps, attendu pour le printemps 1996, présentera près d'une vingtaine de pièces originales d'auteurs de groupes, essentiellement de Moncton.

L'enregistrement se fera au studio l'air du bon Studio et l'emballage, dont le graphisme sera l'affaire de Gilles «Max» Arsenault et de Stéphane Daigle, sera, dit-on, entièrement écologique.

Des ententes ont d'ailleurs déjà été conclues avec les formations Bad Luck No.13, Eric's Trip, Helium, Hamfat,

Idee du Nord, Les Paisins, Marky & the Mopeds, People Knight, Story, The Great Balancing Act, Thos Saddons, Brent Mason, Hardship Post et Samebeat. Le poète Gérard LeBlanc offrira également sa contribution.

Par ailleurs, les responsables s'efforcent d'ajouter au répertoire un artiste de renommée internationale dont l'identité n'est pas encore connue.

Tel que l'a annoncé Michel LeBlanc, l'investissement initial de 5 000 dollars est versé par le groupe Écovertité qui gèrera les 16 000 dollars de profits nets attendus de la

vente des 1 250 exemplaires (1 000 disques composés et 250 cassettes) qui seront produits.

Cependant, les revenus recueillis ne seront pas partis du budget de mouvement environnemental. Ils serviront à un fond réservé exclusivement à la restauration de la Petitcodiac, par voie d'action et de sensibilisation.

Les actions concrètes s'auront toutefois pas lieu avant que les ventes de la rivière soient définitivement assurées.

«Nous n'avons jamais été aussi proches de faire couvrir les ventes», a souligné Michel en interview après la conférence.

Aussi ce projet pourrait-il être la dernière étape d'une cause pour laquelle les «Ecokeepers» se battent depuis bon nombre d'années déjà.

En outre, les contrevenants n'ont pas manqué de manifester leur enthousiasme pour le projet, tout en rappelant que la Petitcodiac était mal en point, mais qu'il était encore temps de faire quelque chose.

«Il n'est plus possible d'ignorer notre responsabilité envers l'environnement. Restaurer la rivière est notre responsabilité morale», a conclu Michel LeBlanc.

Le Mercredi prochain on se prépare pour le premier party de l'année!

Grand retour pour La Belle Amanchure

Valérie ROY

La Belle Amanchure est un groupe originaire de la Péninsule Académique, mais dont la majorité des membres sont étudiants à l'Université de Moncton. C'est à eux que la Fédec

et le Frolic ont demandé de faire le premier spectacle de l'année 1996.

Ce groupe est composé de Jean-Éric Paulin, à la guitare électrique, Robert Savoie, à la basse, Christian Paulin, aux percussions, Joël Leduc, à la guitare et à la voix princi-

pale, ainsi que Jean-Luc Bessol aux claviers. L'histoire de La Belle Amanchure a débuté il y a deux ans alors que Jean-Éric, Joël et Jean-Luc ont décidé de former un groupe, c'est par la suite que les deux autres membres s'y sont greffés afin



«On essaye de faire réaliser qu'on n'a pas toujours besoin d'aller bien loin pour avoir du plaisir».

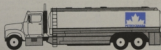
pour avoir du plaisir.

«On n'était pas supposés jouer avant l'été prochain parce que Joël est parti étudier au Québec, poursuivait un autre. Mais c'était trop fort pour nous. Il sera là lors du spectacle du 4 janvier prochain, cela fera alors un an que nous n'aurons pas joué au Bistro au Frolic et on a bien hâte!»

Le spectacle qu'ils vont offrir au début janvier est, en quelque sorte, la continuité de ce qu'ils ont fait tout l'été. On nous promet toutefois de petites surprises. Lesquelles? Difficile d'en savoir plus. Ils veulent toutefois nous faire découvrir l'écriture de nouvelles chansons pendant les vacances de Noël, on pourrait donc s'attendre à de nouveaux maîtres. Ce spectacle montrera également en vedette, en première partie, le duo Garage avec Pascal Gauvin et Éric Savoie. Cette formation avait attiré une foule énorme lors de son spectacle avec Cabase au début de l'année. On peut donc s'attendre à une ambiance de fête lors de cette soirée du 4 janvier en compagnie de La Belle Amanchure et Garage. Les billets sont présentement en vente au barreau de la Fédec, au Centre étudiant.

PRODUITS PÉTROLIERS BLAKENY FUELS

Nous souhaitons la bienvenue
à tous les étudiants qui sont revenus au
Centre universitaire de Moncton.



Blakeny's est votre spécialiste du
chauffage à l'huile du Grand Moncton

Téléphonez-nous pour des détails sur les rabais pour étudiants

Michel Nazaire

857-3283

Dîner GRATUIT!

Célèbre restaurant, renommée aux alentours de 7-7-1 de St.

Nouvelles pages de 15-15-15 à 20-20-20, une présentation de la carte d'admission.



720 Main St.,

818-5505

COMMANDEZ UN DE NOS PLATS PRÉFÉRÉS AU MENUEJAUNE ET VOUS EN RECEVREZ GRATUITEMENT UN D'autre. (un plat de votre choix ou un dessert, à votre choix) (une de nos spécialités de la carte d'admission)

NOUVEAU, DÉLICIEUX ET FAIT À VOTRE GÔÛT!

POUR BIEN PROFITER DE LA
VIE À L'UNIVERSITÉ
DE TOUTE ÉVIDENCE, IL FAUT ÉTUDIER...

WAG

ÊTRE COOL

SUR UNE PISTE DE DANSE

A AVEC TOUTE SON IMPORTANCE

Ziggy's

...LA MONTAGNE DU TOP LA STATION...



HEURES D'OUVERTURE:

Lun à Ven 7h30 - 17h

Jeu à Ven 7h30 - 17h

Sam 8h - 20h

Dim 10h - 17h

EXPRESSO • CAFÉ AU LAIT
PETITS LUNCH • THÉS ET TISANES • DESSERTS837, Main, Moncton, NB, E1A 2J7
Tél: (506) 363-6192

EN SPECTACLE CETTE SEMAINE:

Jeudi le 7 déc.

Jac Gauthreau

Combinaison platier # 2

Vendredi le 8 déc.

So What

Samedi le 9 déc.

Linda Wedge

Le Pub Irlandais de Moncton

- Repas maison de notre cuisine.
- La meilleure musique Celtique, Acoustique et Pub de la ville.
- Spectacles «Lives» régulièrement le fin de semaine.

841 Plus Main, Moncton, Tél: (506) 858-1012

La Planchette Fromage-Distribution Fromag
Spécialiste des Fromages importés.

HEURES D'OUVERTURE

Lun - Ven: 11h - 21h Spéciaux quotidiens servis pour \$4.95

Sam 10h - 18h Après-midi - pour enfants \$4.95

Dim 10h - 18h

Fournisseurs et Experts Moncton - Fromage de Chèvre Fromage de Gruyère

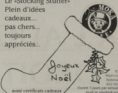
Une très grande variété de fromages canadiens

511 rue Main

858-7487

Stationnement au coin Louis et Main

Le «Stocking Stuffer»
Plein d'idées
cadeaux...
pas chers...
toujours
appréciés...



nouveaux certificats cadeaux

Choisissez 1 genre par semaine
gratuit au vendredi soir

PUB & CAFE

Steaks, Fruits de mer,
Cakes levers et Pouds

Desserts incroyables et cafés spéciaux.

Ouvert tous les jours de 11h à 23h

Branch samedi 10h

Tous les chiens sont bienvenus chez ROMANS

174 rue Robinson

Moncton, NB

Tél: 363-1428

Vive

Moncton

Vive

Moncton

CALENDRIER DES
ÉVÉNEMENTS

Mars, le 27 Jan. Jean Christ Super Star

Viv, le 12 Jan. Piano Power

Sam, le 14 Jan. Molly and the Oak Island Trio
Maison Maritime - Français

MAINTENANT EN VENTE:

Bureau de la Bibliothèque de Grand Moncton

Théâtre Capitol (506) 858-4775 ou (506) 858-1012

Café du Port de la CSM (506) 858-4775

Café du 101 (506)

ou en se présentant à SAM du Grand Main (Place Dufferin)

NON

À L'AUGMENTATION DES DROITS DE SCOLARITÉ



FÉÉCUM

Assemblée générale annuelle des étudiant-e-s

Quand? Aujourd'hui

Où? Au Bistro le Frolic

À quelle heure? 15h00

Voix d'Acadie

«Les médias acadiens donnent l'impression que si l'on part au Québec, ça fait de nous de meilleurs artistes, ce qui est faux»
-Gérald Leblanc

Valérie ROY

À Voix d'Acadie, cette semaine, j'ai voulu nous présenter l'un des artistes acadiens les plus colorés. Les amateurs de livres acadiens auront peut-être déjà deviné qu'il s'agit de Gérald Leblanc, auteur d'une dizaine de livres dont plusieurs de poésie.

Né à Bouctouche, pas très loin de Moncton, il est diplômé à Saint-Jean très jeune et a fait ses études en anglais. Il s'est promené un peu, entre autres à Boston où il est demeuré quelques temps. Toutefois, lorsque le passion d'écrire s'est fait sentir, c'est en français qu'il a choisi de travailler.

«Ma passion, moi, c'est d'écrire, déclare-t-il dès le début. Ma vie se passe dans la langue et l'écriture. Mes voyages m'inspirent beaucoup, ainsi que la lecture. J'aime aussi rencontrer les gens, écouter ce qu'ils ont à dire.»

Mais, même les auteurs les plus prolifiques ont connu le syndrome de la page blanche et Gérald Leblanc n'y a pas échappé. Pendant quelques années, au début des années 80, il a été incapable d'écrire. «C'était terrible! J'avais l'impression d'avoir tout dit et de me répéter.» Maintenant, il ne prend plus de chance, il travaille précisément à trois livres en même temps, de cette façon, si le blocage survient, il peut toujours se concentrer sur les deux autres.

Leblanc est quelqu'un de discipliné et on pourrait même dire perfectionniste. À le voir, on sent qu'il donne énormément à ses œuvres. Pour une telle personne, il peut être agaçant, voire même frustrant, de se rendre compte des lacunes présentes en Acadie. Lorsqu'on lui en parle, on sent qu'il se réveille, qu'il a une idée bien définie à ce sujet et qu'on est sur le point de l'entendre! «Il y a un manque en ce qui concerne la couverture médiatique culturelle d'ici. L'Acadie Nouvelle, par exemple, encourage beaucoup plus les artistes acadiens qui sont parties au Québec que ceux qui sont demeurés en Acadie et qui travaillent ici. C'est comme si on pensait que si l'on va ailleurs ça fait de nous de meilleurs artistes.»

«Le vigne de publier mon dixième livre, poursuit Leblanc, et le quotidien n'a pas jugé bon de venir me parler. Pourtant, j'ai fait d'autres entrevues ailleurs. Les médias acadiens semblent aussi avoir de la difficulté à cerner l'importance des œuvres. Ils traitent une exposition d'un artiste qui possède vingt ans de carrière comme si le feraient pour un débutant. C'est un manque de professionnalisme. Ici, c'est Le Front qui offre la meilleure critique parce qu'il s'intéresse au ce qui se passe. Ce qu'on ne fait pas ailleurs.»

Il avoue toutefois que, malgré la faible couverture médiatique, un artiste est heureux en Acadie parce qu'il possède ici une liberté qu'il lui serait difficile d'avoir ailleurs. «Si on pense aux grands centres, comme Montréal, un artiste doit créer tout en respectant des politiques sévères, son style, etc. C'est certain que nous, comme on jouit d'une plus grande liberté, cela influence notre production.»

Selon Leblanc, le milieu culturel acadien est riche et fertile. «Les réalisations acadiennes sont aussi bonnes et importantes que celles québécoises, françaises ou européennes. En fait, c'est une vision des choses en 1995, mais vue d'ici. C'est notre lecture personnelle de la réalité.» Gérald Leblanc voit la situation comme un pari de quitter. Il veut aussi laisser sa trace, sa marque. «Finalement, on doit montrer à l'univers qu'on a quelque chose à dire et, en plus, il faut le dire à notre façon.» Nul doute qu'il arrivera abondamment à laisser sa marque grâce à ses œuvres et aux poèmes qu'il tient. Le peuple acadien ne peut que s'en réjouir.

ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA
Interprétation Mise en scène Scénographie Production Écriture dramatique
Tous en téléphone : 514-491-8474 (téléphone de Montréal, Québec 514-491-8474)
AUDITIONS
DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS : 15 DÉCEMBRE TEL : 514-491-8474 TEL : 514-491-8474

Cadeau idéal pour Noël
En vente dès le 7 décembre
Marie CARMEN
ALAIN ADOSSO & SWEET PEOPLE
ENSEMBLE VOIX
LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL

Date	Spectacle	Endroit	Heure	Coût * des billets
19 janvier	Ensemble voix (Bouctouche)	Salle de spectacle Banque de l'Union	20h	65 / 115
19 février	Marie Carmen (Montréal)	Théâtre Capitole	20h	100 / 200
23 février	Ensemble de percussion du Département de musique de l'U de M (Montréal)	Théâtre Capitole	20h	65 / 100
24 février	Dance Parlait et Le Jeune Troupe (Montréal)	Théâtre Capitole	20h	65 / 115 / 100 / 100
10 mars	Alain Adosso & Sweet People	Moncton High	19h et 20h30	215 / 265
2 avril	Chœur du Département de musique de l'U de M (Montréal de la Université)	Service M.N. (Montréal)	20h	65 / 115
13 avril	Les Ballets Jazz de Montréal	Théâtre Capitole	20h	100 / 115 / 200 / 215

* Place de l'adhésion en sus - 50 \$
Réserve de l'adhésion de Grand Montréal 50 \$/400 \$

Faites l'achat d'un billet pour au moins trois spectacles différents et...
Économisez 15% sur chacun des billets

Collaboration :
Le CAISSE POPULAIRE ACADIENNE
Le Société d'assurance des Nations peuplées acadiennes
SRC
Télévision Éclaircie
L'Union NOUVELLE
Prestation:
MONTREAL
ALAIN ADOSSO & SWEET PEOPLE
Marie CARMEN
ENSEMBLE VOIX
LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL

Arts et Spectacles

Il n'est pas comme les autres celui-là!

JULIE NADEAU

The Usual Suspects
Réalisé par Bryan Singer

Un suspense et un drame policier, ce film est conçu comme un casse-tête où chaque pièce qui s'ajoute, tisse le portrait qui reste inconnu jusqu'au dénouement final. Dès les premières séquences du film, vous êtes captivés par le mystère qui émane des personnages. Une explosion, 27 morts et seulement deux survivants seront parvenus à y échapper belle. Un navire qui, croyait-on, contenait 91 millions de dollars de cocaïne, est soudainement envahi par les flammes au cœur de la nuit. Alors que l'un des deux survivants, un

Hongrois, agonise dans un lit d'hôpital, le second, surnommé «Verbal» Kins (Kevin Spacey), est interviewé par le U.S. Customs Special Agent David Kujan (Chazz Palminteri). L'histoire prend donc forme à partir de cet incident dont on ne connaît pas encore la cause.

Ce texte, écrit sous une forme romanesque, vous projette six semaines en arrière dans le temps afin de vous informer de la cause de cette affaire. Nous sommes alors à New York où cinq criminels sont accusés d'avoir piraté, dans le district de Queens, une caravane remplie de pièces d'armes à feu. Malgré le manque d'évidence, la force policière décide tout de même de garder les cinq

individus sous l'œil. Une nuit dans la même cellule, c'est tout ce qu'il leur faut.

Chacune des séquences

basculant du présent au

passé laisse échapper

des indices qui vous

intoxiquent et qui vous

feront insister, par la

soif, d'en savoir tou-

jours plus.

pour se décider de manigancer un vol, et par la suite, exposer et dénoncer 50 policiers qui transmettent un complot. Puis ce vol leur rapportant des mil-

lions de dollars, leur permet de s'échapper pour Los Angeles. Engagés pour divers coups montés, les cinq associés mènent une affaire qui tourne mal lorsqu'ils tuent trois personnes. Conséquemment, ils sont obligés de se soumettre à l'un des pères de la mafia dénommé Kobayashi et dont le «grand boss», Keyser Soze, n'a jamais été vu jusqu'à ce jour. Ce homme intouchable, dont on dit qu'il incarne le diable en chair et en os, apporte la terreur chez n'importe quel assassin.

Alors, au moment où notre victime hongroise tente de donner la description de cet affreux monstre, Verbal lui, un infirme et un abruti, rappelle à l'agent comment il s'est rendu dans une telle

situation.

Le jeu incomparable des acteurs Gabriel Byrne, Stephen Baldwin, Pete Postlethwaite ainsi que de l'irrésistible performance de Verbal, fait autre en vous ce sentiment d'attente angoissée de savoir qui est ce Keyser Soze. Chacune des séquences basculant du présent au passé laisse échapper des indices qui vous intoxiquent et qui vous feront insister, par la soif, d'en savoir toujours plus. C'est justement ce retour dans le temps qui laisse le spectateur en suspens. Un film d'action brillant, dont sa ganachée d'acteurs et ses divers trauages vous laisseront sur le bord de votre chaise dans un état total de satisfaction.

LA BELLE AMANCHURE et GARAGE (1^{ère} partie)

Le jeudi 4 janvier 1996

21h00

Bistro au Frolic



BISTRO

au
Frolic



VENEZ FÊTER LA NOUVELLE ANNÉE AVEC VOTRE
GROUPE ÉTUDIANTE PRÉFÉRÉ!!!

Arts et Spectacles

Contes pour tous

Kathleen LYONS

Les éditions d'Acadie présentaient, mercredi dernier, à la Galerie d'art de l'Université de Moncton, les cinq nouveaux livres de sa collection.

Du conte à l'histoire des Acadiens de la Nouvelle-Écosse, du livre d'art à l'historiette pour enfants, ces nouvelles publications s'ajoutent à un catalogue déjà bien rempli. Cérémoniale et un peu pompeuse comme elle se doit, la soirée s'est doucement déroulée dans les bonnes règles de l'art du lancement.

Parallèlement aux con-

versations feutrées, au vis blanc et aux discours officiels, un homme tranquille se déplaçait discrètement parmi la foule, arrêté ponctuellement pour des conversations rapides.

Le père Anselme Chiasson raconte son dernier recueil de contes, *Le Nain jaune* et autres contes des îles de la Madeleine, dernier d'une trilogie consacrée à cette région.

Le père Chiasson raconte surtout son amour pour cet art, et pour ces artisans aujourd'hui disparus qu'étaient ces conteurs d'histoires, romanciers de leur époque.

Et ce vieil homme au

regard d'enfant s'illumine, devient volubile lorsqu'il se met à parler de fêtes, de géants transportant un château à l'arrière de leur bateau, d'une princesse à la robe couleur de clair de lune. On l'écoute, en regardant ces images qui se forment tranquillement. On l'écoute évoquer les soirées de son enfance, pendant lesquelles il découvrait les contes, racontés pendant des heures lors des soirées familiales. Et on devient nostalgique.

Le père Anselme Chiasson a remporté le prix Pascal Poirier 1995 pour l'ensemble de son oeuvre.

Deux livres historiques

étaient également présentés lors de cette soirée. Les *Acadiens de la Nouvelle-Écosse*, hier et aujourd'hui, de Sally Ross et J. Alphonse Deveau, trace un portrait de cette communauté, de sa difficile réadaptation après la déportation et des défis rencontrés au cours du vingtième siècle. Le deuxième, *Bâti sur le roc*, Mgr Numa Pichette - Témoin d'une époque de Robert Pichette, n'est si une biographie et l'histoire, mais un témoignage et une collection des souvenirs du service de l'homme d'église. L'auteur explique qu'à travers l'histoire de l'homme et

de la paroisse où il a officié pendant 33 ans, c'est le récit d'une tranche de l'Acadie fait par des hommes et par des femmes qu'il nous offre. Le livre Yvon Gallant, *D'après une histoire vraie* basé sur un True Story trace un portrait de ce peintre à travers ses oeuvres et le récit de son auteur, Terry Graff, qui expose l'histoire de chacun des tableaux de cette rétrospective.

Enfin dernier livre de ce lancement, l'histoire pour enfant, *Pomme et le vent* de Martin Pitre, raconte le refus d'une petite pomme à quitter son arbre.

Service de Raccompagnement

Maintenant en fonction
dans les limites du terrain de l'Université de Moncton
Heures de service
du Dimanche au Jeudi
de 18h00 à 24h00

APPELEZ AU

863-2222

Service offert de n'importe quel lieu sur le campus en direction de tout endroit sur le campus.



Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

BIEN SE PRÉPARER POUR LES EXAMENS

La période des examens approche à grands pas et pour certains d'entre vous les examens sont un cauchemar. À leur approche, on retient son souffle et quand ils sont passés, enfin on respire. Et si on faisait le contraire? Si on respirait avant et pendant les examens, après il ne suffit que d'attendre les bons résultats.

Voici quelques conseils pour vous aider à vous préparer:

La veille de l'examen

À faire :

- Tu devrais uniquement effectuer une révision de tes notes; il faut te détendre et profiter d'une bonne nuit de sommeil.

À ne pas faire :

- Tu es perdant en effectuant des sprints de dernière minute ou encore en passant une veillee mouvementée et/ou une nuit blanche. Tu seras plus sujet au stress, aux blancs de mémoire et à l'incapacité de te concentrer.

Le matin de l'examen

À faire :

- Lève-toi à une heure raisonnable, prends une bonne douche et un bon déjeuner nourrissant.
- Jette un dernier coup d'oeil à ton résumé, mais n'essaie surtout pas d'étudier la matière que tu n'as pas eu le temps d'étudier auparavant. Surtout, « rends-toi à ton examen avec une attitude positive ».
- Arrive au moins 5 à 10 minutes avant le début de l'examen afin de te choisir une place où tu seras à l'aise et profite-en pour te détendre.

À ne pas faire :

- Évite de discuter de l'examen avec tes collègues, camarades de classe, ceci pourrait contribuer à semer le doute dans ton esprit quant à la matière étudiée.

Attitudes à avoir pendant l'examen

- si la nervosité s'en mêle, prends de grandes respirations;
- sois confiant, confiante en tes capacités;
- concentre-toi sur le travail que tu as à faire au lieu de paniquer.

Attitudes à prendre après l'examen

Ce n'est pas tout d'écrire ses examens, il faut encore pouvoir adopter après l'examen des dispositions qui vont te permettre de faire face aux prochains.

Voici quelques attitudes recommandées :

- « Tourne la page ».
- Repose-toi bien au lieu de te tracasser inutilement quant à tes résultats.
- Attends le résultat officiel au lieu de l'autoévaluer avec une sévérité excessive.
- Songe au prochain examen et prépare le méthodiquement et sereinement.

Bonne chance et passez des fêtes des plus reposantes!

Votre Service de psychologie / 858-4007

KIOSQUE

LES ANNOUILLANTS



Où: à l'entrée du Centre étudiant

Quand: le jeudi 7 décembre 1995

Heure: de 12h00 à 13h00

Un kiosque très intéressant à ne pas manquer. Des documents gratuits seront à votre disposition. Il y aura aussi des médecins présents pour répondre à vos questions.

Votre Service de santé / 858-4007

Sports

Enjeu/Hors-jeu

La Sainte-Flanelle à la monarchie de guenille

Dave LEVESQUE

Samedi dernier, on a eu droit à un coup d'état dans l'entourage du Canadien de Montréal. Imaginez, le roi Patrick premier a été détrôné par son dauphin, Mario premier. Duc du royaume de Lac-St-Jean. Le digne représentant du royaume de blécat a en effet remplacé le roi de la patate, Cassius pour les intimes, dans la monarchie de la Sainte-Flanelle. Non content de cette situation, le roi d'écure a réclamé une audition auprès du St-Père Corey en position sans y perdre ses changes. Partons quand même que le digne cardinal Houdé, aura plus de flair que le sénateur Savard qu'il a remplacé. Il se faut pas oublier que Patrick premier est un souverain convoité par de nombreuses courtes les plus prestigieuses les unes que les autres. Certaines d'entre elles ne seront cependant pas prêtes à verser tous les écus que l'échange encoirera.

Four en revenir au monde du conflit, disons simplement que Patrick premier n'est pas heureux que son

dauphin et pourtant supérieur immédiat ait autant de poids que lui quand vient le temps des décisions. Enfin un souverain qui croit à la démocratie. Quoi qu'il en soit, les relations n'étaient pas très bonnes entre les deux puisque Patrick premier était habitué à être consulté alors que Mario premier lui avait clairement indiqué qu'il était le seul à prendre les décisions. Cela ne pardonne pas pour autant les agissements du grand Cassius. Il n'avait pas le droit de passer outre son supérieur pour rencontrer le souverain pontife Corey en plein tournoi. Il a manqué de respect à tout son royaume en plus d'insulter ses sujets plus tôt dans la soirée, insistant à leurs dépens. Il a réclamé un exil, il l'aura et avec les gestes regrettables qu'il a posés, on se s'en souviendra

pas autant qu'on l'aurait cru.

Bien que le roi Patrick croit fermement qu'il a été victime de l'affront, c'est lui qui en a commis un et ce envers tous ceux qui croyaient en lui. Il avait abandonné la bataille. Dès l'annonce du congédiement de son père spirituel, le frère Jacques, il avait réagi avec beaucoup d'amerisme et de perplexité à la nomination de Mario premier. L'enduit-roi a agi en bébé et devra maintenant en subir les conséquences

puisque en quittant le duché de Montréal, il pédales au même temps sa famille qui n'a pas demandé à être impliquée dans cette bataille monarchique. Certes, le roi se trouvera un nouveau royaume, mais il se doit pas oublier qu'il prend de l'âge et que son règne tière à sa fin peu importe où il le poursuivra. Souhaitons lui de trouver une terre promise où ses sujets seront aussi soumis que ceux qu'il a rencontré lors de son passage sur le trône montréalais.

Julie Dupuis

Une athlète à surveiller

Kevin HUBERT

L'athlète de l'Université de Moncton, Julie Dupuis, a surpasse plusieurs personnes avec ses belles performances cette année. Et si ce n'est que d'elle, la saison fait juste commencer. Elle est devenue cette année la meneuse de l'équipe de cross-country, après le départ de Joël Beaugois. Ses performances parlent d'elles-mêmes. Couronnée athlète féminine de l'année de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique (Asia) au du cross-country, elle a remporté les 4 épreuves cette saison, incluant le championnat de l'Asia. Elle s'est essaiée dirigée à London, Ontario pour le championnat de l'Union sportive interuniversitaire canadienne (USIC). Elle a terminé au 11e rang et est très satisfaite du résultat, elle qui en



Julie Dupuis devrait connaître une bonne saison d'athlétisme

était à sa première participation à ce championnat. «C'est différent de l'Asia. Il y avait 104 filles en tout, donc terminer en 11e position, c'est très satisfaisant», a avoué Julie. L'athlète la plus proche d'elle au niveau de l'Asia a terminé 26e. Mais, ce qui est plus surprenant, c'est que le cross-country, c'est pas son sport

préféré. Elle considère le cross-country comme un entraînement en vue de la saison d'athlétisme. «J'aime mieux l'athlétisme», affirme-t-elle.

Cette année, à moins d'une malchance, Julie Dupuis pourra participer au championnat de l'Asia. L'an dernier, elle n'a pas pu prendre part à la compétition, car elle était malade. Donc cette année, elle se sent en confiance pour amorcer la saison en beauté. «Mon objectif est de me rendre à l'USIC».

La distance favorite est le 1000 mètres, mais elle court également le 600 mètres.

Les premières compétitions pour Julie Dupuis seront le 4 janvier au New Hampshire et ensuite, de retour à Moncton, le 20 janvier.

Quoiqu'il en soit, Julie se sent prête pour amorcer une autre saison d'athlétisme qui sera très bonne, on l'espère.

HUNGRY FELLA?

Essayez le repas-valeur
«Ace Ventura.»

En vedette notre
Subway Gratiné avec dinde
assaisonnée, jambon et bacon,
recouvert de fromage fondant.
En plus un breuvage et des chips.

Pour le bas
prix de

\$ 3.99

Présentez votre carte étudiante et
recevez une bonbonne gratuite
de format régulier gratuitement.

SUPERSTORY (Place Centre) 544-0909	MONCTON 544-4706	INTERMARCHÉ DE DÉPÔT 544-1440	CENTRE-VILLE DE MONCTON 544-7077	CENTRE-VILLE DE SAINT-JEAN 544-8888
---	----------------------------	--	---	--

Sports

Malgré une défaite cinglante dimanche contre UNB,

Les Aigles sont tout de même dans la bonne trajectoire!

Éric PERRON

Évidemment, les Aigles n'ont pas encore percé le secret du Aïfleur Cerné à Fredericton. Alors, les hommes de Pierre Belliveau ont manqué une bonne chance de rétrograder une semaine parlante alors qu'ils se sont inclinés par la marque de 10 à 4 dimanche face aux Varsity Reds de UNB.



Tout de même, rien n'efface leurs deux victoires acquises plus

tôt dans la semaine, ce qui fait que les Aigles terminent la mi-saison avec une fiche de 7 victoires, 6 revers et un verdict nul. Si on débute avec succès, dans une victoire au compte de 7 à 3 face aux Monarchs, mentionnons que les joueurs qui ont réussi à trouver le fond du filet sont Jean-François Grégoire avec un doublé tandis que Rhéanne, Hunt, Peter Jacob, Savoie et Imbeau en ont réussi un chacun.

À noter que ce dernier a de plus récolté trois passes. Finalement, pour revenir à Fredericton, l'entraîneur Pierre Belliveau n'a pas oublié de parler de son héros suite à la rencontre. «Bergvin a fait la

différence avec de gros arrêts et je crois, de plus, que lorsque nos trois trions vont bien fonctionner, nous serons très redoutables» ont été, en substance, les propos tenus par Belliveau.

«Lorsque nos trois trions vont bien fonctionner, nous serons très redoutables»

Pierre Belliveau

Malheureusement pour les Bleus, l'honneur aura été différent. Il n'a pas pu être obtenu par nos joueurs devant les Varsity Reds 10 à 4 où seul Rhéanne, Dorian, Imbeau et Grigie (seul au but) ont pu réussir à déjouer Frank LeBlanc. Malgré tout, Bergvin s'est dit satisfait de la dernière semaine d'activité de la première moitié de saison. «Je suis content de la semaine dont notre belle victoire

de vendredi contre Dalhousie. Quant à son objectif pour la deuxième portion du calendrier, le pilote des Aigles conclut «nous devons absolument régler nos problèmes sur la route et comme nous jouons sept de nos deux dernières à l'extérieur, il sera important de corriger ce problème».

Finalement, le hockeyeur de Val-Comau, Michel Savoie, a dit que la saison promise de cette défaite est celle à la discipline. «Nous avons pris des punitions qui nous ont fait mal et comme UNB est notre bête noire, ceci n'a pas aidé» de dire Savoie qui a souligné que son temps de glace plus élevé cette année a certainement aidé ses performances.

Bref, nous aurons pu nous attendre à mieux d'une équipe championne dans cette première moitié, mais bien l'aise croire que le retour de Pierre Gagnon et Denis LeBlanc donnera encore plus de punch à une équipe qui laisse entendre de belles choses après les fêtes.

Chez les Anges Bleus

Une première moitié de saison concluante

Philippe LANDRY

La 25e Osmium Bleu et Or s'est conclue la première partie de la saison de volleyball féminin de l'Association des sports interuniversitaires de l'Atlantique (Asia). Du même coup, cela a constitué la fin du premier test pour Monette Boudreau-Carroll à titre de nouvelle entraîneuse des Anges Bleus. La première moitié de la saison est concluante pour l'équipe ainsi que pour son entraîneur. La fiche des Anges est de quatre victoires et deux défaites. L'ancienne entraîneur de l'équipe de volleyball de la Polyvalence Mathieu-Martin aime son expérience à la barre de l'équipe. «C'est l'un, c'est différent de seconde où l'on travaillait plus sur l'aspect technique. Maintenant, avec les filles, on travaille davan-

tage sur le côté pratique, avec elle. Plusieurs joueuses ont fait leurs débuts avec les Bleus cette saison. Parmi les recrues, on retrouve Sylvie Dionne, Nicole Melanson, Line Caisse, Manon LeBlanc ainsi que Zékya Ulmer qui a d'ailleurs fait partie de l'équipe d'études lors de l'Osmium. «Le dossier de 4-2 est satisfaisant, compte tenu qu'on joue dans un circuit assez fort et qu'on a beaucoup de recrues», a déclaré Madame Boudreau-Carroll. Lors de l'Osmium, les Anges ont joué du volleyball inspiré jusqu'en finale, où elles se sont inclinées face à Dalhousie University en quatre sets de 15-12, 4-15, 8-15 et 6-15. Pour expliquer la contre-performance de l'équipe lors de ce match de championnat, Boudreau-Carroll explique que «des filles n'étaient peut-être pas assez fortes mentale-

ment pour ce match», probablement en raison du grand nombre de matchs joués lors de la fin de semaine. Il n'y a pas de potition magique ou d'arme secrète donnée par la nouvelle entraîneuse à ses protégées sous l'apprentissage et les connaissances qui viennent au fur et à mesure leur permettant d'offrir de si bonnes performances. «En début de saison, nous sommes en aveugles dans chaque match puisque nous ne connaissons pas nos adversaires, mais maintenant nous sommes plus confiantes», a répliqué cette dernière. Le dernier championnat de l'Asia des Anges remonte à la saison 1988-1989. Lorsque interrogé quant aux chances de l'équipe de remporter un premier championnat depuis, Mme Boudreau-Carroll répondit prudemment «on n'en parle même pas, on joue match par match sans se soucier du

prochain, on ne s'est pas fixé de but pour cette saison». De côté des bleues, Laura Duguay et Line Caisse manquent à l'appel. Duguay est absente depuis le début de la saison en raison d'une blessure au genou. Caisse n'est récemment fait une

entorse à la cheville. Les deux joueuses devraient revenir au jeu après la période des fêtes. La dernière moitié de la saison débute le 6 janvier, lors de la rencontre opposant les Anges Bleus à MUN, qui sera suivie de trois autres matchs consécutifs à domicile.

Athlète de la semaine

Le hockeyeur Jean-François Grégoire a reçu le titre d'athlète de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 27 novembre au 3 décembre. L'athlète, originaire de Sherbrooke au Québec, s'est démarqué en fin de semaine lors des deux derniers matches avant la période des Fêtes, en marquant deux buts vendredi face aux Tigers de l'Université Dalhousie, dont celui de la victoire. Il a aussi marqué un but dimanche face aux Varsity Reds de UNB, ce qui porte sa fiche à 9 buts et 7 passes. Selon l'entraîneur Pierre Belliveau, c'est l'ardeur au travail et le rendement constant du numéro 23 qui font sa force à l'offensive. Chez les dames, aucune athlète n'a reçu le titre d'athlète de la semaine pour cette même période.

Sports

La saison d'athlétisme approche

Kevin HUBERT

Les athlètes de l'Université de Moncton se préparent encore une fois pour la saison d'athlétisme. Une saison qui risque d'être bonne puisqu'il y a plus d'athlètes que l'an passé et de bonnes recrues. Le nouvel entraîneur d'athlétisme, André Bouchard, est bien content du taux de participation. En effet, l'année dernière, l'équipe était composée de sept athlètes, mais cette année l'entraîneur pourra compter sur près de 40 athlètes, une nette amélioration. «Nous avons adopté une nouvelle philosophie», a dit

M. Bouchard. L'approche est généraliste. Il ajoute: «Nous recrutons la ressource du campus». C'est ce qu'il fait en exploitant les autres sports tel le soccer. Il y aura de nouveaux membres de l'athlétisme qui

Les compétitions d'athlétisme débutent le 4 janvier avec une rencontre internationale qui se déroulera au New Hampshire

font partie des Anges et des Aigles au soccer. Le recrutement en est à sa

phase initiale. Dernièrement, une compétition hors-concours a eu pour but de sélectionner les membres de l'équipe de cette saison. Plusieurs nouveaux se grefferont à l'équipe. À quel point on s'attendre de la saison? «Il y aura trois hommes à surveiller: Michel Boudreau, Mathieu Bosquet et Sean Thibodeau», affirme André Bouchard. Les deux premiers feront les 1500 et 3000 mètres et 600 et 1000 mètres respectivement. Sean Thibodeau fera, quant à lui, le lancer du poids. Un autre athlète qui pourrait causer des surprises est Mathieu Gaudet. Les épreuves de l'athlétisme seront le sprint,

les haies, le demi-fond, le lancer du poids et les sauts (hauteur, perche, longueur, triple-saut). Du côté féminin, les deux athlètes à surveiller sont Julie Dapais et Brigitte Cormier. Les deux feront les courtes distances. Julie Dapais se spécialise dans le 600 et 100 mètres tandis que Brigitte Cormier fait le 60 et le 300 mètres. Les forces de l'équipe masculine se retrouvent aux courses de longue distance. La lacune de l'équipe est les sauts. Du côté féminin, pour les sauts, il y a un recrutement qui se fait présentement. De nouveaux athlètes viendront se greffer à l'équipe déjà en place. Les compétitions d'ath-

létisme débutent le 4 janvier avec une rencontre internationale qui se déroulera au New Hampshire. Quelques athlètes de l'U de M seront de l'équipe. Ensuite, il y aura des rencontres d'athlétisme à Moncton, la première se fera le 28 janvier et les autres, les 3 et 4 février et le 17 février. Le championnat de l'Asie sera le 1er et 2 mars tandis que le championnat de l'USC se déroulera le 8 et 9 mars 1996. L'entraîneur André Bouchard est très satisfait depuis le début de la saison et dit que l'équipe est sur la bonne piste. Cette année, il sera aidé dans sa tâche par Paul-Pierre Bourgeois et Charles Babineau.

Joël Bourgeois, modeste malgré tout!

Philippe LANDRY

Ce p'tit gars originaire de Grande-Digue peut vous en raconter long sur les différents honneurs en athlétisme qu'il a reçu au cours de sa carrière. Pourtant, contrairement à d'autres qui se gonflent la tête avec un rien, il reste le même homme sympathique qu'il a toujours été. Âgé de 24 ans, il habite avec sa copine et est père d'une petite fille de trois ans. Il étudie présentement en musique, plus précisément la guitare. Il avait par contre débuté des études en génie. Malgré les multiples bonnes performances qu'il a démontrées au cours de sa carrière, la deuxième place au championnat mondial universitaire d'athlétisme reste sans doute celle dont il est le plus fier. Récemment, il s'est rendu à Montréal afin de participer au championnat canadien de cross-country. De la neige épaissie au sol a rendu les conditions de course extrêmement difficiles, il a

terminé 10e au 12 km. Cette contre-performance lui a enlevé tout espoir de participer aux championnats mondiaux, puisqu'il devait se classer dans les six premiers pour s'y rendre. «Le niveau était très compétitif, il y avait de 150 à 200 personnes environ. C'est le genre de compétition où l'on peut terminer autant en 3e

force, c'est ma rapidité, ce qu'on ne peut pas appliquer au cross-country, on peut juste utiliser sa vitesse sur la route», a répondu M. Bourgeois. Un autre honneur de marque lui a été remis la semaine dernière, celui d'athlète par excellence de l'année au Nouveau-Brunswick. Malheureusement, Joël n'était pas présent pour le recevoir en raison de sa participation à la compétition de Montréal. Il est heureux d'avoir reçu ce prix, mais reste quand même indifférent à l'idée d'être reconnu comme étant le meilleur athlète au N.-B. «C'est le fun d'avoir de la reconnaissance, mais je laisse cela de côté», avoue-t-il. Il faut d'ailleurs souligner que Joël possède «le monopole» de titre d'athlète par excellence du CUM, puisqu'il l'a remporté durant les quatre dernières années. Maintenant que la saison de cross-country universitaire est terminée, il poursuit son entraînement et avec raison. Durant les

mois d'avril et de mai l'as prochain, il participera à une sélection en vue de participer aux Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996. Celui qui pratique le cross-country depuis maintenant 13 ans souhaite pouvoir continuer encore longtemps. «L'athlétisme,

contrairement à d'autres sports, peut se pratiquer toute la vie», dit-il. Malgré sa modestie, il faut quand même avoir une certaine admiration pour cet homme qui a réussi à combiner paternité, amour, études et succès dans le sport, tout cela à l'âge de 24 ans.



Joël Bourgeois s'entraîne en vue des Jeux Olympiques d'été qui auront lieu à Atlanta en 1996.

qu'en 25e place», a répliqué ce dernier. «Ma

LE SERVICE DES SPORTS



AGLES BLEUS

Vous êtes les bienvenus au
PARTY DE NOËL DES AIGLES BLEUS 1995
jeudi 7 décembre (21h00 - 2h00)

Tous les profits seront versés à la
«Bourse Yves LeBlanc»

Nous voulons vous remercier de nous avoir aidé à fonder un
MÉMOIRE un grand ami, un excellent co-équipier et
une bonne personne.

Prix
À l'entrée: 4\$
À la porte: 5\$

Lieu
ZOGGY'S NIGHTCLUB
738 rue Main

Vous pouvez vous procurer votre billet au
SERVICES DES SPORTS, (CEPS),
ou auprès des joueurs des AIGLES BLEUS